

Note sur *Chroolepus aureum*

Autor(en): **Schnetzler, J.-B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **17 (1880-1881)**

Heft 84

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-259336>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

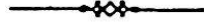
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTICE SUR *Chroolepus aureum*,

par J.-B. SCHNETZLER, prof.



Sur les rochers de molasse humides, dans les environs de Lausanne, on trouve de petits coussinets d'un jaune-orange formés par une algue aérienne (*Chroolepus aureum*, ktz.). Elle est formée par des filaments ramifiés dont les cellules, au lieu d'amidon, produisent des gouttes et des gouttelettes d'huile d'un beau jaune-rougeâtre.

Dans les lichens de la famille des *Graphidées*, cette petite algue se trouve associée à un champignon qui, vivant comme parasite, profite de la nourriture préparée par le travail d'assimilation de l'algue. Ce convivium, algue et champignon, forme le lichen tout entier, comme par ex. *Graphis scripta*, L., qu'on trouve fréquemment sur l'écorce des arbres, et *Opegrapha saxatilis*, D. C., sur des roches calcaires.

Ordinairement on rencontre dans les lichens l'association de l'algue et du champignon déjà achevée. Leur union est tellement complète que jusqu'il y a peu d'années on regardait les lichens comme des individus végétaux tout aussi bien différenciés que les mousses, les algues, etc. Aujourd'hui les belles recherches de Schwendener, de Bornet et d'autres, ont engagé un grand nombre de botanistes à rayer de la classification des végétaux la classe des Lichens, de rendre aux champignons ce qui est champignon et aux algues ce qui est positivement une algue.

Les travaux de Bornet (Recherches sur les Gonidies des lichens, *Ann. des sc. nat.*, T. XVII, 1873) ont démontré que la vie en commun entre les deux végétaux les modifie réciproquement. Il a fait voir d'une manière plus exacte que cela n'avait été fait avant lui, comment les *hyphæ* du champignon

s'appliquent sur la paroi cellulaire de l'algue et comment elles y pénètrent même pour en absorber le contenu.

L'algue que j'ai trouvée le 31 mai sur un rocher de molasse présentait un fait intéressant. C'était bien encore une algue parfaitement indépendante. Sur ses rameaux se trouvaient des sporanges globuleux latéraux ; mais à la base et sur les côtés de ces filaments ramifiés on voyait des hyphæ de champignons sous forme de filaments incolores qui venaient s'appliquer contre les parois des cellules de l'algue et qui pénétraient même dans leur intérieur. Ces hyphæ formaient des plexus entre les ramifications de l'algue, qu'elles rapprochaient et entortillaient.

Le champignon est donc l'intrus qui vient s'établir sur une algue indépendante. Peu à peu c'est lui qui devient le maître. Grâce à la nourriture que lui fournit son hôte, il enveloppe complètement ce dernier, ne lui laisse que le travail de la nutrition et l'empêche de se reproduire d'une manière normale. En revanche, c'est le champignon parasite qui, dans le lichen, produit les organes de reproduction.

